

# Tapi dans l'ombre, Tramelan prépare son renouveau

**VOLLEYBALL** Absent du devant de la scène régionale depuis trois ans, le VBC Tramelan, riche d'un mouvement juniors en pleine expansion, se reconstruit une identité dans l'anonymat de la 3e ligue.

PAR JULIEN BOEGLI

**A**ncienne locomotive régionale, du temps où TGV-87 tutoyait l'élite nationale dans les années 1990, le volley tramelot subsiste aujourd'hui grâce à son mouvement juniors ainsi que ses deux équipes actives, dames et messieurs, qui militent en 3e ligue. De faillite, qui a amené la création du VBC Tramelan, en relégations, la société s'est progressivement effacée de la scène régionale sans en disparaître pour autant. Elle a un temps cherché à rebondir, sans succès. «Nous avons mis certains moyens afin d'y parvenir, notamment en engageant des entraîneurs reconnus pour tenter de maintenir notre équipe dames en 2e ligue, sans connaître le succès espéré», reconnaît le président Aurèle Gerber.

## Quelques tourments

Au printemps 2016, au terme d'un exercice horrible – 1 point obtenu en 18 journées – le collectif féminin dirigé alors par Hans Bexkens a quitté la 2e ligue, comme l'équipe masculine plus tôt. Actuellement, les Tramelotes pointent au 4e rang d'une hiérarchie dominée par Nidau et Volleyboys. «Cela répond à notre ambition. Nous visons le haut de classement sans se focaliser pour autant sur la 1re place», concède Cinthia Cattin, qui smashe à la Marelle depuis près de deux décennies, entrecoupées d'un passage à Bévillard-Malleray. Les Tramelotes ont malgré tout connu quelques tourments ces dernières semaines, matérialisés par le départ inattendu de



Cinthia Cattin (au premier plan) smashe à Tramelan depuis près de 20 ans. JULIEN BOEGLI

leur coach Serge Lovis, puis par plusieurs revers entre mi-décembre et mi-janvier. «Serge a voulu s'en aller pour des raisons personnelles. S'en est suivie une baisse de régime en championnat», admet la frangine des footballeurs Yannick et Johan Tellenbach.

En dirigeant dévoué, Aurèle Gerber est donc venu à la rescousse de sa formation orpheline. «C'est une solution passagère, nous en trouverons une

plus durable au terme de l'exercice», précise-t-il. Le club n'est de toute façon pas reconstruit pour agir dans la précipitation. Conscients de devoir travailler avec des paramètres incertains, le président et son comité prônent désormais une politique de développement durable. «On a voulu être ambitieux il y a quelque temps, en engageant Hans, puis Serge. Les choses ne se sont pas déroulées comme prévu. Et puis

plusieurs joueuses ont eu des envies de maternité, cela a provoqué de l'instabilité dans le groupe.»

## «Trop tôt pour y songer»

Cette saison, le club joue la carte du mélange générationnel. Un noyau d'une demi-douzaine d'éléments expérimentés, qui ont connu jadis la 2e ligue, entoure une jeunesse en phase d'éclosion. «Ces jeunes détermineront l'avenir de

## «Une question de bon sens»

En choisissant de développer la relève, le VBC Tramelan a sagement opté pour le renforcement de son pilier de prévoyance. «Avec VFM et La Suze, nous sommes entourés de clubs importants. Le nôtre est de taille plus raisonnable», rappelle Cinthia Cattin. Aurèle Gerber confirme: «Nous n'effectuons pas de campagne de recrutement. Nous ne voulons pas jouer ce jeu-là. On n'est pas le club le plus compétiteur de l'association, notre ambition est simplement de pouvoir offrir aux jeunes du village la possibilité de pratiquer le volley chez eux.» Sous l'impulsion de Réjane Gerber, l'épouse du président, et du Franc-Montagnard Xavier «Toto» Froidevaux, Tramelan a essaimé les graines de demain. Aujourd'hui, son mouvement juniors se porte bien. «Il est même performant», estime Aurèle Gerber. «On construit la nouvelle génération. Réjane effectue un gros boulot en minis, on compte plus de 30 jeunes. Pour une localité de 4000 âmes, c'est honorable.»

Les fruits du travail accompli en amont commencent à tomber. Sacrées l'an passé chez les M17, les Tramelotes lorgnent sur le titre M19. Leurs cadettes, en M15, occupent la 2e place. «On pense même réintégrer bientôt une 2e équipe active en 5e ligue», précise Cinthia Cattin. Conscient des limites de son dispositif actuel, le comité entend aussi consolider sa collaboration avec les clubs voisins, comme il le fait actuellement avec les M15 de VFM. «Il faut aller dans cette direction, c'est une question de bon sens», lâche Gerber. «Nous sommes une petite région périphérique, tout le monde a à y gagner en coopérant.» Une discussion avec Julien Lautenschlager, du VBC La Suze, est en cours en vue d'un rapprochement qui doit mener à la création d'une équipe masculine M15 à valeur régionale. **JB**

l'équipe. D'autres avant elles s'en sont allées pour leurs études», précise Cinthia Cattin.

Si un retour en 2e ligue n'est pas d'actualité chez les messieurs – «ce groupe de potes vit bien en milieu de tableau de 3e ligue», dit Gerber – il fait par contre partie des plans du côté féminin. «Il est encore tôt pour y songer. Il faudra voir comment évolue le contingent la saison prochaine. Nous nous appuyons sur de jeunes filles

de 16 et 17 ans qui progressent vite en effectuant le double championnat, en juniors et en actives. Si le groupe demeure en l'état, je suis persuadé que nous pourrions vite nous mêler à la lutte pour la promotion.» A noter que les Tramelotes auront droit ce soir (20h au CIP) à un aperçu de la valeur de la 2e ligue, puisqu'elles accueillent Espoirs Bienne, 6e de 2e ligue, à l'enseigne des quarts de finale de la Coupe régionale.